

de son entreprise par la raison. C'était plus que suffisant, pensait-il, pour la complète réussite de la petite diplomatie, dont il voulait user sur le cœur de sa fille.

C'est ce commencement de succès qu'il voulait poursuivre ; car il continuait en ces termes :

— Ma chère Cœcilia, depuis quelques jours tu as atteint l'âge de ta majorité. Je veux, dès aujourd'hui, t'initier aux charges de maîtresse de maison. Jusque-là, tu étais une enfant ; maintenant tu es une véritable matrone romaine.

Puis, se tournant vers l'étranger qui épiait scrupuleusement toutes ses paroles :

— Je te présente, ajouta-t-il, de son air le plus enjoué, un allié de notre famille, descendant, lui aussi, de l'illustre race des Metellus. Je l'ai convié, pour des raisons bien sérieuses, à dîner ce soir avec nous.

En disant ces mots, le grave patricien avait pris les deux mains de sa fille dans les siennes.

L'inconnu avait ralenti le pas, en voyant l'accueil plus que réservé, par lequel Cœcilia avait répondu à ses premières salutations. Mais, enhardi par le regard que lui lança Cœcilius, il se rapprocha avec le plus doux des sourires, et en murmurant quelques mots à voix couverte, que Cœcilia prit pour des compliments d'usage, et auxquels elle répondit par un petit salut plein de la plus gracieuse modestie.

Si Cœcilius n'eût pas prévenu l'étranger des dispositions de sa fille, celui-ci eût peut-être, à première vue, désespéré de la réussite de l'entreprise. Mais le vieux patricien ne lui avait point dissimulé les obstacles ; et il espérait bien, ce soir-là même, les vaincre définitivement.

Déjà un grand nombre de jeunes Romains, attirés par la distinction de la famille avaient sollicité auprès de Cœcilia la main de sa noble héritière. Cœcilia avait reçu les confidences paternelles, et les avait toujours déconcertées par une de ces réponses, que le respect et l'affection filiale avaient pu rendre triomphantes.

Cependant le temps des attermoissements semblait passé. Pour remporter une complète victoire, il ne suffisait plus de livrer des combats partiels ; il fallait se

résoudre à une action décisive. C'est pourquoi Cœcilius avait amené le jeune étranger qui, depuis longtemps, sollicitait l'honneur de devenir son héritier ; et il l'avait amené sur le théâtre de la lutte, avec l'intention bien arrêtée d'en finir une bonne fois. Si la tendresse ne suffisait pas, il emploierait la menace, et même la violence.

(A continuer.)

BIBLIOGRAPHIE

Almanach des Familles pour 1884 (septième année). In-12, 64 p. Prix, 5 cents.

Nous venons de recevoir de MM. J. B. Rolland et Fils cet annuaire qui convient si bien, ainsi que l'indique son titre, à toutes les familles, tant à celles de la ville que de la campagne.

Tout ce qui peut intéresser la maison s'y trouve. En regard de chaque mois du calendrier, une page blanche est laissée, destinée à recevoir des notes journalières. Le choix des matières a été fait avec le plus grand soin et y est très varié. On pourra s'en convaincre en lisant le sommaire suivant :

Historiettes et légendes—Connaissances usuelles—Economie domestique et rurale—Hygiène et médecine familiales—Récréations mathématiques et littéraires—Enigmes, charades, etc. — La loi du revenu sur le tabac canadien, et un résumé succinct de la nouvelle loi sur la vente des liqueurs en Canada.

Le tout se termine par un appel en faveur de la colonisation. C'est, en un mot, un digne complément de l'*Almanach agricole, commercial et historique*, publié par les mêmes éditeurs.

Cet almanach est en vente chez tous les libraires et principaux marchands. Prix, 5 cents.

Aux Secrétaires des Associations Saint-Jean-Baptiste des Etats-Unis

MM. J. B. ROLLAND & FILS, publieront prochainement l'*Almanach des Associations Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis*, pour 1884, et ils demandent aux Secrétaires des Associations Saint-Jean-Baptiste, de leur envoyer au plus tôt, les renseignements suivants sur leur société :

- 1^o Date de fondation et nom du fondateur ou premier président.
- 2^o Liste des officiers pour l'année courante et date de la dernière élection.
- 3^o Nombre de membres.
- 4^o Si la société est en même temps une société de bienfaisance ou de secours mutuel, si elle possède une bibliothèque et de combien de volumes et toute autre information qu'ils jugeront à propos.

Prrière d'adresser à
L'*Almanach des Associations Saint-Jean-Baptiste*,
J. B. ROLLAND & FILS, EDITEURS, MONTREAL.

INSTITUTEUR DISPONIBLE.

Un instituteur muni d'un diplôme d'école modèle, et pouvant enseigner le français et l'anglais, se chargerait de la direction d'une école, soit à la ville, soit à la campagne. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné.

J. C. MICHAUD, *Instituteur*,
Ste-Mélanie d'Aillebout.